



Aux personnes intéressées par les affaires du climat

« L'Appel des chercheurs à la grève climatique » *Le Temps*, 21 février 2019

« Quand tout le monde est du même avis, c'est que personne ne réfléchit beaucoup. » (Walter Lippmann)

« Comment, d'une façon générale, des faits imaginaires ou inventés, voire franchement mensongers, arrivent-ils à se diffuser, à emporter l'adhésion des publics, à infléchir les décisions des politiques, en bref, à façonner une partie du monde dans lequel nous vivons ? »

(Gerald Broner, La démocratie des crédules, PUF, 2013, page 4 de couverture)

Petites notes préliminaires

Francis Bacon, un monument de l'histoire de la pensée, écrivait en 1620, ce texte mémorable et de circonstance aujourd'hui :

« L'entendement humain, une fois qu'il s'est plu à certaines opinions (parce qu'elles sont reçues et tenues pour vraies ou qu'elles sont agréables), entraîne tout le reste à les appuyer et à les confirmer ; si fortes et nombreuses que soient les instances contraires, il ne les prend pas en compte, les méprise, ou les écarte et les rejette par des distinctions qui conservent intacte l'autorité accordée aux premières conceptions, non sans une présomption grave et funeste. (...) Les hommes, infatués de ces apparences vaines, prêtent attention aux événements, quand ils remplissent leur attente ; mais dans les cas contraires, de loin les plus fréquents, ils se détournent et passent outre. »¹

Pour ma position sur l'écologie et les problèmes de l'environnement, il suffit de voir ma *Lettre d'information 9*, pp. 2-3. C'est d'ailleurs valable pour tous les climato-sceptiques que je connais. Notre Planète souffre de graves pollutions. Sa sauvegarde doit être notre priorité. Mais pour ce faire, nous ne devons pas nous tromper de cible.



Sous le titre « Appel de chercheurs à la grève climatique du 15 mars », le journal *Le Temps* publiait, le 21 février dernier, un article muni de la signature d'environ cent cinquante personnes. Un article qui interpelle et préoccupe ceux, dont le nombre est encore élevé, qui ont gardé une liberté de pensée.

¹ Francis Bacon, *Novum Organum*, PUF, 2004. Edition princeps 1620. Aphorisme 86, pp. 113-114).

Préoccupant

« Celui qui vit dans des démocraties stables dont la liberté et la sécurité sont garanties, paraît chercher la façon dont il pourrait enfin être victime de quelque chose. »

(Gerald Broner, *La démocratie des crédules*, PUF, 2013, p. 12)

Préoccupant, parce que le public visé est constitué notamment de la population scolaire, déjà descendue récemment dans les rues. Préoccupant à au moins deux titres. Il s'agit d'une population dont les seules informations et connaissances en matière de changement climatique se résument aux pilonnages exercés par les médias de tous bords et dont l'intensité est sans exemple dans l'histoire – si l'on excepte peut-être la presse russe du temps des Soviets. Probablement **sans exemple aussi de voir des enseignants et des chercheurs recommander à des adolescents de quitter l'école pour la rue**. Une pratique inédite qui discrédite la profession.

Préoccupant, par le clair **appel à la désobéissance civile et à la rébellion** qu'on y peut lire. Lisons plutôt : « Nous comprenons un mouvement de désobéissance civile comme Extinction Rebellion, dont la radicalité relève du réflexe de survie. Une radicalité bien faible face à celle de ceux qui veulent nous faire survivre hors sol, ou nous promettent de nous conduire sur Mars, c'est-à-dire sur une planète morte, après avoir rendu la nôtre impropre à la vie ! »

Préoccupant, par la présence, parmi les signataires, d'un ancien vice-président du GIEC, cautionnant un pareil texte.

Préoccupant, plus généralement par la liste des signataires, dont je dirai plus bas ce qu'il faut penser de sa constitution.

Préoccupant, que des enseignants chercheurs doivent en appeler à une jeunette de quelque seize ans, élevée récemment au rang d'une divinité grecque, pour motiver la grève climatique : « Ce sont d'abord les lycéens et les étudiants qui suivent le mot d'ordre de grève climatique de Greta Thunberg (...) » Une jeunette, sans expérience, égérie de notre jeunesse, et plus cocasse encore, de chercheurs engagés dans la carrière scientifique.

Préoccupant, par l'avalanche dantesque de termes apocalyptiques, bien dans la tradition des forces giécienne. Pallier l'inconsistance scientifique de ses assertions par un recours à la force d'évocation de ces malédictions est un moyen de preuve qu'Aristote oublia dans sa codification de la logique.

Comme l'écrivait le philosophe Bertrand Russell² : « Les opinions auxquelles se mêle la passion sont celles qui ne peuvent jamais être soutenues par de bonnes raisons ; en vérité, le degré de la passion mesure le manque de conviction rationnelle. »

2 Russel Bertrand, *Essais sceptiques*, Les Belles Lettres, Paris, 2011, p. 19.

Avalanche apocalyptique

Pour emporter la conviction du citoyen impuissant, point d'argument logique ou scientifique. Mais une méthode nouvelle, qui consiste à faire souffler sur lui un vent de panique, dont le mot est l'animateur. Pour confirmer la mise en œuvre de cette méthode de la « mise en épouvante », l'analyse sémantique de l'article suffit. Voici un florilège de ladite avalanche : « la menace existentielle », « la destruction de la biodiversité », « l'abîme auquel les confronte des dangers inédits », « effondrement en cours et probable de la civilisation thermo-industrielle », « épuisement de nos ressources naturelles », « le péril ne cesse de croître », « jamais l'abîme n'aura été si béant », « l'effritement physique et biologique du monde », la « partie jeune de la population qui s'angoisse de l'effondrement », « le cauchemar climatique et l'effondrement du vivant », « défis vitaux auxquels nous sommes confrontés », « empoisonner l'écosystème », « détruire les emplois », « le mouvement d'une civilisation mortifère », « ceux qui veulent nous faire survivre hors du sol », « nous conduire sur Mars, une planète morte, après avoir rendu la nôtre impropre à la vie ».

Tout ça signé par des gens du monde universitaire, qui prétendent éduquer le peuple !

Comment ne pas penser ici à Jeanne Hersch, philosophe réputée, qui déclarait, dans une conférence donnée à l'EPFZ en 1986³, intitulée « L'énergie au service de l'humanité » :

« La peur n'a jamais rendu les gens raisonnables, je ne crois pas que le bon sens soit favorisé par la crainte. Je ne pense pas que la bonne voie puisse être découverte par des gens tremblant de frayeur et je refuse, quelles qu'en soient les conséquences, de prendre des décisions sous l'empire de la peur. »

Les signataires

Dans la liste des signataires de l'Appel du journal *Le Temps*, on trouve nombre de personnes qui n'ont pas de compétences particulières dans le domaine de la climatologie (économistes, psychologues, philosophes, historiens, juristes, démographes, enseignants en relations internationales, sociologues, hommes ou femmes de Lettres, etc., soit près de cent personnes). En finalité, sur les quelque cent soixante signataires, une « septantaine » de paraphes « valides ».

Dans les affaires humaines, le contraste est à la base de l'évaluation. Pour juger de « l'Appel des chercheurs », on est ainsi amené à la question : y a-t-il dans les affaires du climat des situations que l'on pourrait mettre en balance, qualitativement et quantitativement, avec celle de « l'Appel des chercheurs » que nous venons d'examiner ? La suite de cette *Lettre 10* nous permettra de répondre par l'affirmative et de remettre l'*Appel* à sa juste place.

3 Texte paru en allemand, dans INFEL info, février 1987.

Trois cents éminents scientifiques s'opposent aux thèses du GIEC

Richard S. Lindzen, physicien américain, a été **professeur de météorologie au MIT** (Massachusetts Institute of Technology). Cette université américaine est classée 4^e sur les cinq cents universités de la liste dite « de Shanghai ». Au cours de sa carrière, Lindzen a dirigé quelque vingt-cinq thèses et publié **plus de deux cents articles scientifiques**. Parmi ses travaux, des études sur la dynamique de la moyenne atmosphère ou sur les effets de marée atmosphérique. **Il a été l'un des auteurs** du chapitre 7, « Processus climatiques physiques et réactions », **du troisième rapport d'évaluation du GIEC**.

Le 23 février 2017, Richard Lindzen adressait au président des USA une lettre⁴ l'exhortant à **retirer les États-Unis de la convention sur le changement climatique**. Cette *Lettre* était **signée par 300 scientifiques éminents**⁵. En voici des extraits :

« En juste quelques semaines, plus de **300 éminents scientifiques et d'autres personnes qualifiées du monde entier** ont signé la pétition ci-dessous, vous exhortant à vous retirer de la peu judicieuse convention-cadre des Nations Unies (UNFCCC). D'autres signent encore chaque jour.

» Nous adressons une pétition au gouvernement des États-Unis et aux autres gouvernements leur demandant de changer le cap d'un accord international dépassé, qui vise des gaz à effet de serre secondaires, prioritairement le dioxyde de carbone CO₂ pour une sévère régulation. Depuis 2009, le gouvernement US et d'autres gouvernements ont entrepris des actions relatives au climat global, **qui ne sont ni scientifiquement justifiées ni bénéfiques pour le climat**, et qui causent, et continuent de causer, de **sérieuses nuisances sociales et économiques**. Alors que nous défendons des contrôles efficaces, abordables, raisonnables et directs sur les polluants environnementaux conventionnels, **le dioxyde de carbone n'est pas un polluant**. Au contraire, il y a une claire évidence que l'accroissement de dioxyde de carbone dans l'atmosphère est favorable aux produits alimentaires. C'est une nourriture pour les plantes et non un poison.

» Les restrictions des accès aux fuels fossiles ont des effets très négatifs sur le bien-être de peuples du monde. Elles condamnent plus de 4 milliards de personnes de pays sous-développés à continuer à vivre dans la pauvreté. »

De cette liste des trois cent dix signatures, nous avons retiré quarante-huit noms, pour la raison même qui nous a fait supprimer une centaine de noms de la liste de « l'Appel » publié dans *Le Temps*. Parmi les deux cent soixante-deux personnes restantes, uniquement des gens de premier plan. Par exemple Fred Singer, physicien et professeur émérite des sciences de l'environnement à l'Université de Virginia. Ou Freeman Dyson, l'un des plus grands physiciens de la fin du XX^e siècle.

On contrastera cette liste prestigieuse et ses deux cent soixante-deux signatures, avec celle des quelque soixante-dix rescapés de l'article du *Temps*.

4 On peut consulter l'intégralité de la Lettre ainsi que la liste des signataires et leur spécialité sur : <https://wattsupwiththat.com/2017/02/25/richard-lindzen-petition-to-president-trump-withdraw-from-the-un-convention-on-climate-change/>.

5 Physiciens, ingénieurs, anciens astronautes, météorologues, biologistes de marine, chimistes, statisticiens, spécialistes de la météorologie militaire, géologues, mathématiciens, hydrologues, spécialistes de la modélisation, etc.

Encore plus fort : 31 487 signataires s'opposent aux recommandations de la climatologie officielle : l'*Oregon Petition*

L'*Oregon Petition*⁶ a été **supervisée par Frederick Seitz**. Seitz est un important physicien, qui fut président de la prestigieuse US National Academy of Sciences. La pétition **est signée par 31 487 scientifiques**. Outre le texte original, **on peut voir sur ce même site le nom de tous les signataires**, répartis par états. Des 493 signataires de l'Alabama aux 493 du Wyoming, en passant par les 944 de New York ou les 1544 de la Floride, on y trouve nominativement la liste exhaustive de ces 31 487 scientifiques.

On y trouve aussi toutes les indications techniques concernant la pétition. Figurent sur la liste qui accompagne la pétition : « 9029 PhD ; 7157 MS (maîtrise) ; 2586 MD et DVM (docteurs en médecine et vétérinaires) ; 12 715 BS (licence en sciences). Il est précisé que les signataires MD et DVM ont obtenu un grade dans les sciences de base. »

Dans sa lettre d'introduction, le professeur Frederick Seitz écrit : « **Le traité** [négocié à Kyoto] est, selon nous, **fondé sur des idées erronées**. Les données de la recherche autour du changement climatique **ne montrent pas que l'usage humain des hydrocarbures soit nocif**. » Plus loin dans cette même lettre de Seitz : « Nous prions le gouvernement des États-Unis **de rejeter l'accord du « global warming » écrit à Kyoto en 1997 ainsi que toute autre proposition semblable**. (...) **Il n'y a pas de preuve scientifique que les émissions de dioxyde de carbone de méthane ou d'autres gaz à effet de serre causent ou causeront, dans un futur prévisible, un réchauffement catastrophique de la Terre et un dérangement du climat terrestre**. » (*Je souligne*)

Dans un ordre d'idées différent, mais avec des visées voisines, des groupes à haut potentiel scientifique se sont constitués, **qui dénoncent eux aussi les errements qui faussent les bases dites scientifiques de la politique énergétique actuelle**.

Opposants prestigieux

Wikiberal présente⁷ la « Liste de scientifiques sceptiques sur le réchauffement climatique ». Les cent quatorze personnes qui y sont mentionnées, avec des indications précises sur leurs travaux, sont toutes des personnalités de premier ordre. Comme on le lit sur le site indiqué, elles sont « Prix Nobel (4), PhD, lauréats de nombreux prix, auteurs d'articles majeurs. »⁸

Toute personne qui douterait encore de la solidité de l'opposition climato-sceptique pourrait parcourir cette liste et se demander où on est allé chercher ce **gros mensonge d'un consensus scientifique** sur les thèses propagées par les sectateurs du GIEC.

6 <http://www.petitionproject.org/index.php>.

7 https://www.wikiberal.org/wiki/Liste_de_scientifiques_sceptiques_sur_le_r%C3%A9chauffement_climatique.

8 Certains noms figurant dans la liste se trouvent également dans d'autres documents cités au cours de cette *Lettre 10*. Je n'ai pas hésité devant la redondance, eu égard à la richesse du contenu de la liste des 114.

The Global Warming Policy Foundation (GWPF)

La « Global Warming Policy Foundation » (GWPF) a été fondée le 23 novembre 2009 à la Chambre des lords (Londres). Son « advisory board » est constitué par un aréopage de plus de vingt scientifiques prestigieux, ayant tous œuvré directement ou indirectement pour les affaires du climat (comme on peut le voir sur leur site). Le GWPF est présidé par l'ancien Chancelier de L'Echiquier, Nigel Lawson. Voici un extrait de la présentation faite par le GWPF lui-même⁹.

LE GWPF n'a « ni de position officielle sur la science ni de position à partager à propos du réchauffement global », bien que « nous soyons naturellement **conscients que cette question n'est pas encore réglée.** » « Nous regardons **les preuves observationnelles** et la compréhension du présent comme **plus importantes que la modélisation computationnelle et les prédictions concernant le futur lointain.** Par-dessus tout, nous cherchons à **informer** les médias, les politiciens et le public (...) sur le sujet en général et **sur la désinformation dont ils sont tous fréquemment l'objet** actuellement. »

Le GWPF est très actif, organise de nombreuses manifestations, des conférences avec des personnalités de grande envergure. On peut entendre par exemple les déclarations qu'y fait Bill Gates¹⁰, fermement climato-sceptique, sur son site.

Il appert de ces quelques lignes de présentation que le GWPF manifeste une claire tendance au climato-scepticisme.

L'Association des climato-réalistes et ses 1200 sympathisants

L'Association des climato-réalistes a été créée en 2015. Elle a son siège à Paris. Elle publie un *Bulletin*, qui compte aujourd'hui quelque **1200 abonnés avec une grande majorité de scientifiques et d'ingénieurs.** L'Association organise une Contre-COP, en décembre de chaque année à Paris. Des personnalités, prestigieuses et engagées dans la lutte pour la vérité en climatologie, y ont parlé, à l'instar de **Patrick Moore, cofondateur et ancien président de Greenpeace** ou **Václav Klaus, ancien président de la République tchèque.**

Le Conseil scientifique de l'Association¹¹ compte dans ses rangs des chercheurs de premier plan, qui ont tous produit des travaux centrés sur les problèmes scientifiques, politiques ou économiques que posent les thèses aujourd'hui défendues par les milieux de la climatologie officielle.

L'Association n'a ni attache politique ni économique. Elle a deux objectifs, d'ailleurs liés l'un à l'autre : la vérité et la survie économique de l'humanité, gravement menacée par les fantaisies scabreuses de la politique énergétique actuelle.

Le Conseil scientifique de l'Association a publié, en juillet 2018, une tribune libre intitulée « Pour mettre fin à l'alarmisme climatique, inutile et coûteux ». Il s'agissait de s'opposer aux tendances idéologiques qui président aujourd'hui aux destinées des mouvements climatologiques, et par répercussion à celles du monde.

Le Conseil scientifique de l'Association a adressé, en décembre 2018, une lettre ouverte au président de la République française et à son premier ministre. Elle demandait l'abandon de la politique énergétique aujourd'hui en vogue, « coûteuse, nuisible et antisociale ».

9 Pour les informations sur le GWPF, voir « Who we are » / The Global Warming Policy Foundation.

10 « Bill Gates Slam unreliable Wind and Solar Energy », GWPF, YouTube.

11 On peut en voir la composition sur le site de l'Association des climato-réalistes.

Avec mes remerciements à mes amis de l'Association des climato-réalistes pour leur assistance technique. Remerciements aussi à mon ami Gérard Chabbey, correcteur et metteur en page de ces lettres et de mon livre.

Avec mes bonnes salutations
Jean-Claude Pont

jean-claude.pont@unige.ch

Adhérez à l'Association des climato-réalistes !
Voyez le bulletin d'adhésion sur le site de l'Association www.skyfall.fr/contacter-le-collectif-des-climato-realistes/